

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Guyaume Boulianne. Nâ

Lia Marcel

Volume 21, numéro 2, 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1115100ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v21i2.4909>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marcel, L. (2024). Compte rendu de [Guyaume Boulianne. Nâ]. *Voix plurielles*, 21(2), 302–302. <https://doi.org/10.26522/vp.v21i2.4909>

© Lia Marcel, 2024



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Guyaume Boulianne. *Nâ*. Sudbury : Prise de parole, 2024. 128 p.

Cette « poésie » est formée d'allers-retours sur trois parcours différents dans la Baie Sainte-Marie en Nouvelle Ecosse : le chemin du roi de Rivière-aux-Saumons à Bas-de-la-Rivière, le long de la côte ; le chemin de fer dans les terres, entre Hectanooga et Church Point Station ; et, le plus long, le chemin du bois qui zigzague entre Lac-des-Doucet et Southville. Les lectrices et lecteurs ne sont pas laissés pour compte dans ces allers-retours, car l'ouvrage se divise en deux parties en tête-bêche et il faut donc tourner le livre pour effectuer le va-et-vient. *Nâ* est un récit de voyage, malgré les courtes distances effectuées, un road-trip en langue acadienne.

Comme dans tout voyage, le regard ne se pose jamais ; il se déplace d'un paysage à l'autre et, comme l'auteur est bien renseigné et a consulté de nombreux ouvrages portant sur les lieux traversés, les lectrices et lecteurs découvrent au gré de ses pérégrinations des bribes d'histoire et de légendes. En effet, *Nâ* cite ou paraphrase plusieurs sources secondaires ; la poésie se mélange à la recherche et la création à la citation. Le passé et le présent se superposent, la poésie et la narration se mêlent. Les faits et dates de l'histoire acadienne sont mis en vers, en rythme, en musique. Tout un monde prend ainsi vie, avec ses rencontres fortuites et ses méditations, les événements qui marquent l'imaginaire d'un lieu et les lieux eux-mêmes évoqués en quelques mots, en passant.

Des motifs récurrents prennent vite corps (l'histoire acadienne, la proximité de l'océan, la mémoire et le témoignage) ; la « poésie » de Guyaume Boulianne aspire à intégrer le corps des légendes qu'elle évoque. Cela apparaît nettement dans la deuxième partie, intitulée « Ô » – homonyme de l'eau qui baigne la Baie, et l'expression de l'admiration de son riche patrimoine. On y trouve des citations au bas de la page de gauche et, sur la page de droite, les poèmes de Boulianne qui, même si leur contenu ne forme pas une extension explicite de ces citations, forment par leur disposition dans l'ouvrage une extension visuelle. Dans l'ensemble de l'ouvrage, le poète met en scène un dialogue qui l'implique dans la pensée d'auteur.es qui ont écrit avant lui, et se fonde dans une culture qui, de toute évidence, le fascine. Son livre est une déclaration d'amour au lieu où il a grandi et, pour nous qui lisons, un appel à devenir ami.es de son pays.